

Fuir l'Ukraine... comment et pour aller où



La guerre en Ukraine, déclenchée le 24 février par la Russie, a provoqué la fuite de millions de personnes à l'intérieur du pays et au-delà. Un exil semé de dangers.



Mars 2022 : arrivée à la gare de Cracovie, en Pologne, de réfugiés ukrainiens. Ces mamans et leurs enfants sont massivement accueillis sur le sol polonais où tout est mis en œuvre pour leur venir en aide.

© PHOTOPOR/LE PARIEN/MAXPPP

1 Quand a commencé l'exode des réfugiés ukrainiens ?

Jeudi 24 février, l'armée russe a franchi la frontière ukrainienne. Une partie du pays s'est réveillée au bruit des bombes. À Kiev, les habitants ont couru s'abriter dans les caves ou dans le métro. D'autres ont quitté la capitale en train ou en voiture. Ils ont roulé vers l'ouest pour rejoindre notamment la ville de Lviv et les frontières des pays limitrophes, comme la Pologne et la Roumanie, membres de l'Union européenne (UE). En moins de 48 heures, 50 000 personnes ont quitté l'Ukraine. Un tel flot de réfugiés ne s'était pas produit en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Ce drame réveille le souvenir de l'Exode : quand les troupes nazies ont envahi la France en mai-juin 1940, 8 millions de personnes s'étaient jetées sur les routes, direction le sud.

Avec l'invasion de l'Ukraine par les troupes russes.

2 Rejoindre les frontières de l'ouest... à quel prix ?

Sortir de chez soi en temps de guerre est extrêmement dangereux, y compris pour les civils. Certaines villes assiégées comme Marioupol, aujourd'hui détruite, ont vu très vite leurs accès extérieurs

coupés. Et puis, l'Ukraine est un pays grand comme la France. Certaines régions sont éloignées des frontières de l'ouest. Les premiers jours, des embouteillages monstrueux se sont étirés sur des dizaines de kilomètres, au point que des exilés ont terminé à pied, transis de froid. Les postes-frontières étaient débordés. À la mi-avril, 50 jours après le début de la guerre, 4,5 millions de réfugiés ukrainiens avaient fui leur pays.

En affrontant le danger, le froid, l'attente...

3 Quand on fuit, on emporte quoi ?

Il faut imaginer la difficulté d'emballer ses affaires en moins d'une heure quand un bus humanitaire est annoncé ! Dans sa valise, en plus de quelques vêtements, on prend de l'eau, de la nourriture, de l'argent. Ne pas oublier ses papiers d'identité si l'on veut passer la frontière. Apprendre par cœur des numéros de téléphone et emporter des photos est une garantie de se retrouver plus tard si l'on perd son portable. Après, chacun fait le choix de ce qui est le plus précieux. Et à la frontière polonaise, la Croix-Rouge avait prévu un stock de peluches pour les enfants partis sans leur doudou ! En effet, ce sont surtout des femmes et des enfants qui ont fui le pays. Les hommes de 18 à 60 ans, combattants potentiels, en ont l'interdiction.

Juste l'essentiel.

4 Comment protéger les civils ?

Le Comité international de la Croix rouge (CICR) est le "gardien du droit international humanitaire". Tous les pays du monde, Russie et Ukraine comprises, se sont engagés à le respecter en temps de guerre en signant les Conventions de Genève. Ces textes de 1949 veillent notamment à la protection des civils. Neutre, le CICR négocie avec les différents camps pour évacuer les populations par des "couloirs humanitaires". Ce terme étrange désigne en réalité un itinéraire que des civils peuvent emprunter sans être la cible de tirs. Mais c'est très difficile à organiser et à faire respecter, dans les faits. On l'a vu, par exemple, à Soumy, proche de la frontière russe à l'est, et à Marioupol, ce port assiégé d'où il était quasi impossible de fuir sans risquer sa vie. Or, rester expose aussi au pire :

La Croix-Rouge fait le maximum.





Texte : Anne-Claire Ordas. Illustrations : Manu Boistea. Cet article t'est offert par le magazine okapi n°1157 - 1er juin 2022.

pillages ou tueries au mépris de tous les principes, comme dans la ville de Boutcha, proche de Kiev.

5 Où vont ces réfugiés ukrainiens ?

Face à l'urgence, les pays de l'UE ont assoupli leurs règles concernant l'accueil... La Pologne en tête, mais aussi la Hongrie, la Roumanie et la Moldavie (non membre de l'UE) voisines, ont été les premières à accueillir les réfugiés. Des Ukrainiens, qui habitaient déjà dans ces pays frontaliers ou y travaillaient, ont reçu leur famille et leurs amis. Des flux d'Ukrainiens ont aussi pris la direction de l'Espagne et de la Grèce. Au début, la France a plutôt servi de point d'étape.

En Pologne et ailleurs en Europe.

6 Des dispositifs spéciaux ont-ils été mis en place ?

Le 3 mars, l'Union européenne a mis en place un système de "protection temporaire" permettant aux ressortissants ukrainiens de séjourner dans l'UE pendant 3 ans. Travail, scolarité, logement, soins... Sans oublier les dispositifs très concrets mis en place dans chaque État. La France a ainsi décidé la gratuité des trains pour ces réfugiés. Une plateforme Internet "Je m'engage pour l'Ukraine" propose aussi des services individuels.

Ils sont nombreux.

7 Les Français accueillants avec les réfugiés ukrainiens ?

Désormais, des centaines de familles ukrainiennes sont installées en France, notamment dans les Alpes-Maritimes et en région parisienne. Début avril, près de 7 000 enfants ukrainiens suivaient des cours dans nos établissements scolaires, de la maternelle au lycée. Au-delà de ces chiffres, le conflit en Ukraine déclenche une générosité sans précédent. En France, les grandes associations ont récolté des millions d'euros de dons. La proximité de Kiev, à moins de 3 heures d'avion de Paris, et le souvenir de la Seconde Guerre mondiale jouent sans doute un rôle dans cette empathie.

Oui, d'une générosité inouïe !

Merci à Caroline Brandao, responsable du pôle Droit international humanitaire à la Croix-Rouge française.

L'exode en chiffres

Plus de 13 millions d'Ukrainiens ont quitté leur foyer pour rejoindre une destination plus sûre, à l'intérieur ou à l'extérieur du pays, en un peu plus d'un mois de conflit.

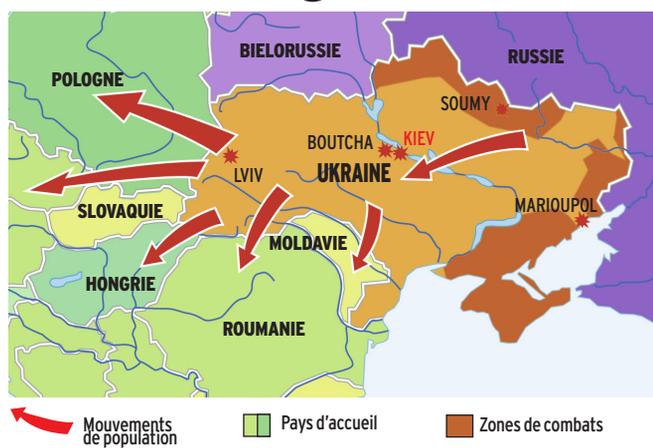
5,4 millions de personnes environ avaient quitté l'Ukraine, à la mi-avril.

3 millions de réfugiés, dont plus de la moitié sont des enfants, ont été accueillis en Pologne. C'est le pays le plus accueillant de l'UE.

70 000 Ukrainiens sont arrivés en France, en transition ou pour s'y installer. À terme, le gouvernement français projette d'en accueillir près de 100 000.

Les chiffres datent de fin avril 2022. (Sources : HCR et OFII)

Les pays refuges



Octave, 11 ans
Je me sens concerné par cette guerre parce que j'ai de la famille en Hongrie. J'ai vraiment peur qu'il leur arrive quelque chose.

Elise, 12 ans
Je trouve qu'on parle beaucoup de cette guerre. Du coup, on en oublie le reste, comme le manque d'eau et la faim en Afrique. En Afghanistan, les femmes et les filles n'ont aucun droit...

Un avis sur cette question ?
blog.okapi.fr